

## LA PETITE HISTOIRE DES WAY, 28<sup>ième</sup> partie

Par Anne Leydet

Le correspondant de Way's Mills pour le Stanstead Journal écrit le 27 octobre 1887 que Way's Mills a été désigné comme étant un « lieu central » pour l'établissement d'une mission de l'Église d'Angleterre. L'évêque épiscopal de Québec vient sur place et fait une offre intéressante aux résidents : « Il propose de financer à hauteur de 1 500 dollars la construction d'une église et un quart du presbytère si les résidents en financent les trois quarts restants. »

Cette annonce crée un certain remous. Une lettre à l'éditeur signée par « un fidèle lecteur » est publiée le 3 novembre : « Cher monsieur, votre correspondant pour Wayville aurait-il l'amabilité d'expliquer à ceux qui sont familiers avec la région et ses gens, en quoi le hameau de Wayville peut-il devenir le centre des bonnes œuvres de l'Église d'Angleterre? Si son propos est d'annoncer qu'un missionnaire y sera assigné pour rassembler les brebis perdues de l'Église et en attirer d'autres, je peux bien le comprendre. Mais pour ceux qui ne connaissent pas Wayville et la région environnante, cet article local porte à confusion : il existe en effet des centres autrement plus importants que la « ville » de Wayville. » (traduction libre)

Dans la parution suivante du Journal, notre correspondant local répond avec bonhonnie que Way's Mills a été choisi comme centre « sur le plan géographique », si on prend en compte l'existence des églises épiscopales déjà érigées à Hatley, Coaticook et Stanstead. Il conclut que le « fidèle lecteur » est un peut-être un bon chrétien, mais qu'à l'évidence, il paraît bien jaloux!

La nouvelle église sera construite sur un terrain acheté à Maggie Cummings pour 100\$, situé au coin de la rue « de l'Église » (Ch. Ruisseau Ball) et la rue « de la Rivière » (Ch. Madore). Un comité a été créé pour organiser une levée de fonds pour la construction du presbytère. À la fin novembre, il dispose déjà de la majeure partie du capital requis. Les députés C.C. Colby et O. Baldwin sont au nombre des souscripteurs, ayant chacun fait un don de 25\$. Valorous Truell contribue pour sa part 10\$. Le forgeron Adam Cramer et le marchand S.W. Sargent font partie du comité de construction, et le commerçant Ed Webster en est le trésorier. Les devis sont bientôt prêts et les appels d'offres sont lancés. Hiram Rowell est choisi pour fournir le bois. Benjamin Kezar obtient le contrat de construction de l'église alors qu'Austin Miles a celui du presbytère. Adam Cramer se voit offrir la position de maître de chœur pour la nouvelle église. Il aura enfin son propre chœur de chant.

Francis Clifford s'est installé dans sa nouvelle maison construite à côté de Union Church. À la fin novembre, les bonnes gens de Way's Mills organisent une « visite bénéfice » chez lui pour l'aider à faire face à l'hiver qui approche, car la maladie qui l'afflige depuis fort longtemps l'a diminué tant au niveau financier que sur le plan physique.

Lorenzo Johnson, petit-fils de Lorenzo Way, a travaillé au Massachusetts tout l'été. Alors qu'il dormait dans le train de nuit le ramenant au bercail via Portland, il s'est fait voler son porte-monnaie. Un coup dur pour ce garçon dont c'était le premier été de travail à l'extérieur.

L'entrepreneur Charles Davis a démoli le « pont Standish » enjambant la Nigeur pour en reconstruire un autre, ce qui cause bien des désagréments. Cela n'est pas sans nous rappeler le chantier actuel... Autre siècle, autre pont, mais même rivière et mêmes inconvénients! **À suivre...**